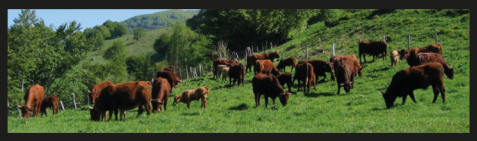
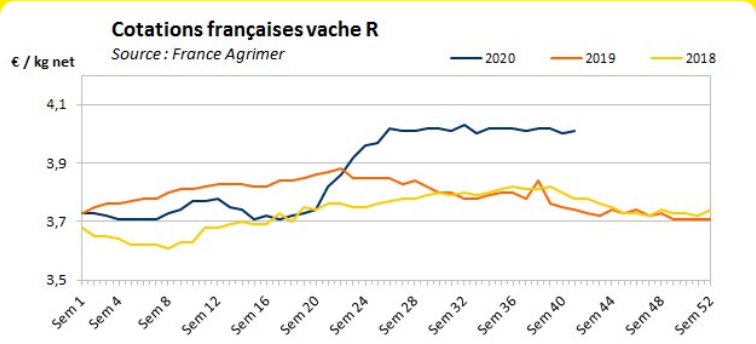
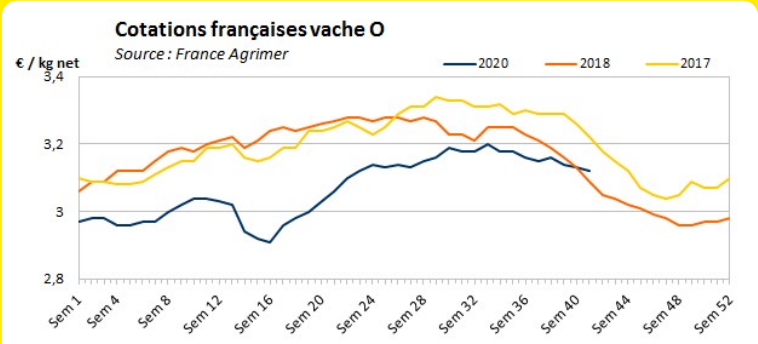
Conjoncture Bovins Viande Octobre 2020



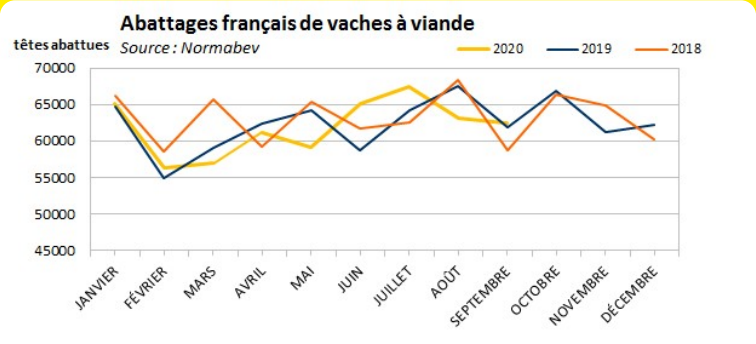
FEMELLES



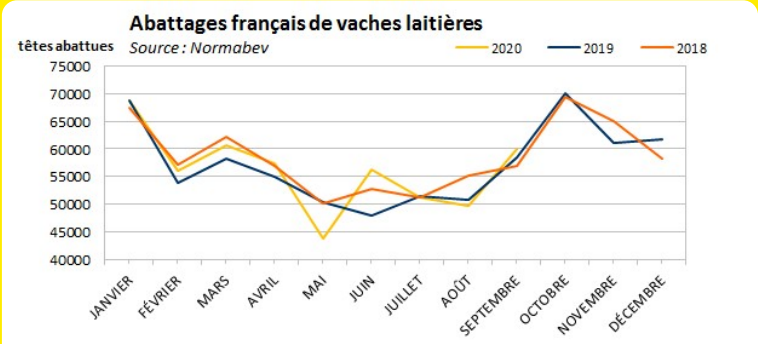
Semaine 41 : 4,01 € / kg net
Evolution par rapport au mois précédent : 0,0 %
Evolution par rapport à 2019 : + 7,2 %



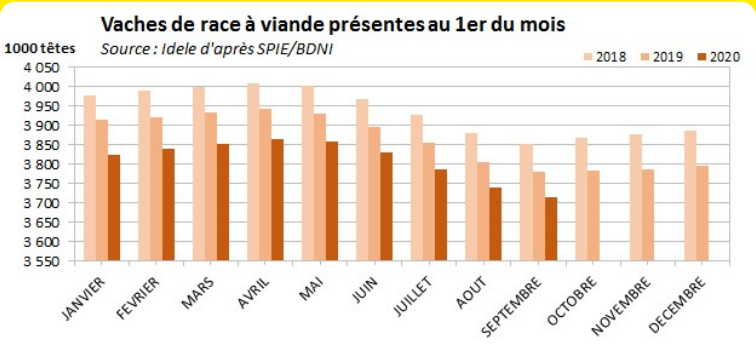
Semaine 41 : 3,12 € / kg net
Evolution par rapport au mois précédent : - 1,0 %
Evolution par rapport à 2019 : - 3,1 %



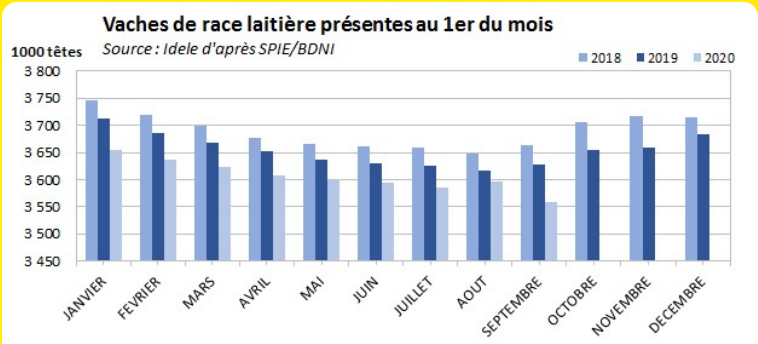
Evolution par rapport au mois précédent : - 0,9 %
Evolution par rapport à 2019 : + 1,0 %
Ecart cumulé / 2019 : - 554 têtes (- 0,6 %)



Evolution par rapport au mois précédent : + 20,7 %
Evolution par rapport à 2019 : + 2,3 %
Ecart cumulé / 2019 : + 8 598 têtes (+ 1,5 %)



Septembre 2020 : 3,713 millions de vaches
Evolution par rapport au mois précédent : - 0,7 %
Evolution par rapport à 2019 : - 1,7 %



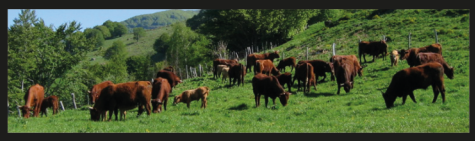
Septembre 2020 : 3,558 millions de vaches
Evolution par rapport au mois précédent : - 1,1 %
Evolution par rapport à 2019 : - 1,9 %

La cotation de la vache R a dépassé les 4 €/kg éc depuis la semaine 26 sans repasser dessous depuis. Stable pour la 3ème semaine consécutive, elle atteint 4,02 €/kg éc en semaine 36. Après une réduction à la fin du 1er semestre 2020, le rythme de décapitalisation du cheptel allaitant est reparti à la hausse au cœur de l'été. Au 1er août 2020, l'effectif de vaches allaitantes comptait 71 000 têtes de moins qu'un an auparavant à 3,738 millions de têtes (-1,9% /2019 contre -1,7% au 1er juin). La sécheresse estivale dans 78 départements français et le maintien de la cotation de la vache R au-delà de 4 euros ont participé à ce mouvement

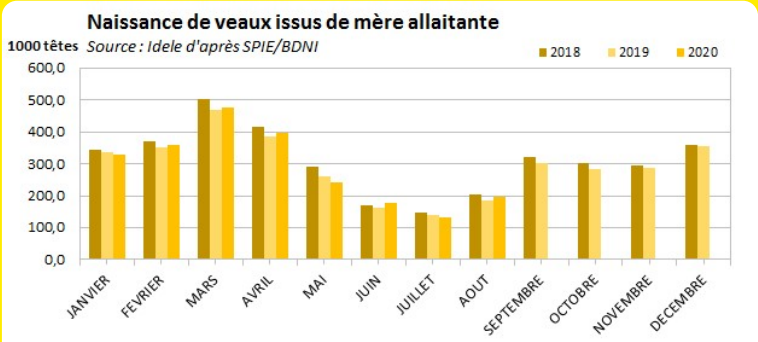
Conjoncture

Bovins Viande

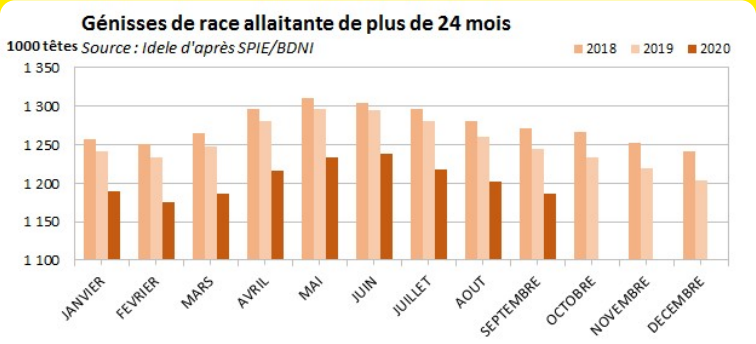
Octobre 2020



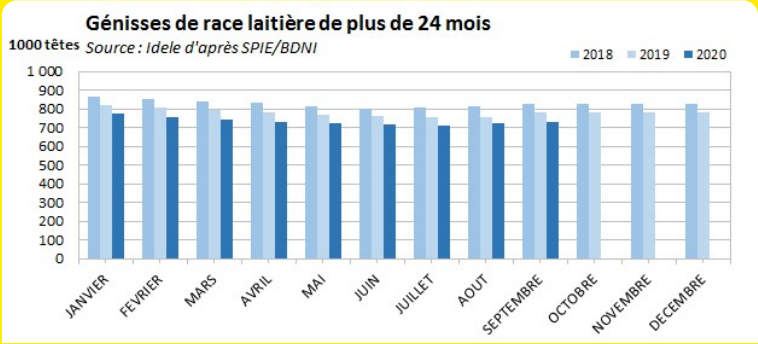
EFFECTIFS DE VEAUX, JEUNES MÂLES ET GENISSES



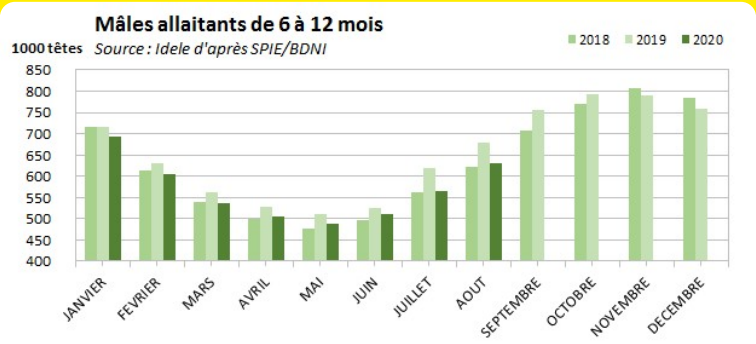
Evolution Août 2020 / 2019 : + 14 100 naissances, + 7,3 %
Ecart cumulé / campagne précedente : + 6 680 naissances



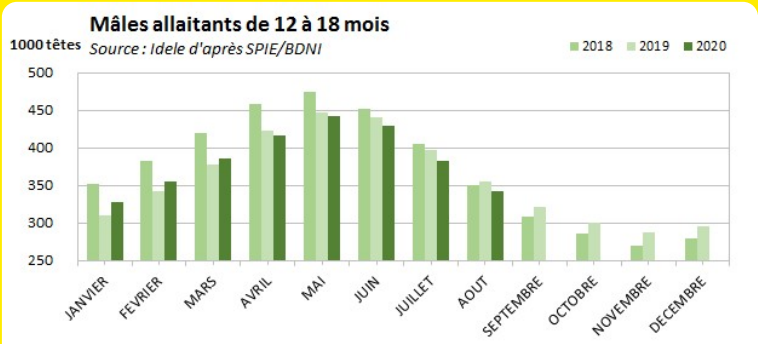
Evolution par rapport au mois précédent : - 1,2 %
Evolution par rapport à 2019 : - 4,7 %



Evolution par rapport au mois précédent :+ 1,3 %
Evolution par rapport à 2019 : - 6,3 %



Evolution par rapport au mois précédent : + 11,6 %
Evolution par rapport à 2019 : - 7,2 %



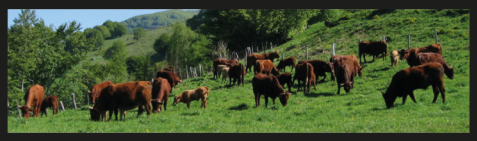
Evolutionpar rapport au mois précédent : - 10,5 %
Evolution par rapport à 2019 : - 3,4 %

L'offre en broutards en âge d'être exportés s'est réduite au 2ème trimestre. Au 1er août on dénombrait 565 000 mâles allaitants de 6-12 mois dans la BDNI, un effectif en recul de -4% /2019. Le déconfinement a permis une reprise des exports, notamment sur les semaines 23 à 26 (qui comprennent le mois de juin) à 87 000 têtes, soit +8% par rapport aux mêmes semaines en 2019. Cette reprise est insuffisante pour rattraper le retard pris au 2ème trimestre. Selon les données de la BDNI, 630 000 têtes ont été expédiées sur les 30 premières semaines de l'année (-4% /2019, très bonne année vers l'Italie et l'Algérie, et -2% /2018). Le recul est plus marqué pour les femelles (-8%) que pour les mâles (-3%). Le recul des exports est très prononcé depuis février, du fait de l'offre en broutards en diminution, du marché du JB lourd en Europe (Italie, Espagne) et du ralentissement économique des pays tiers. Le repli global des envois est lié en grande partie à la chute du commerce avec l'Espagne.

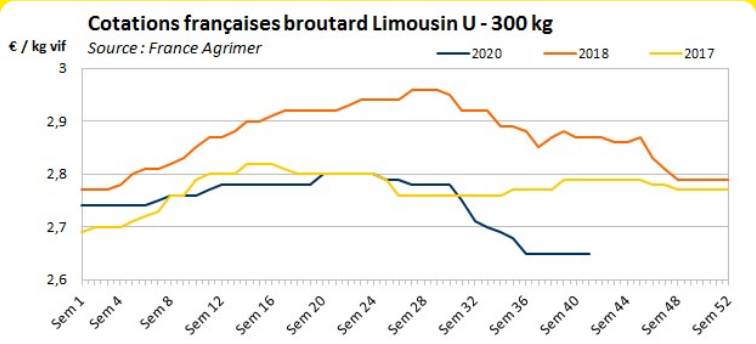
Conjoncture

Bovins Viande

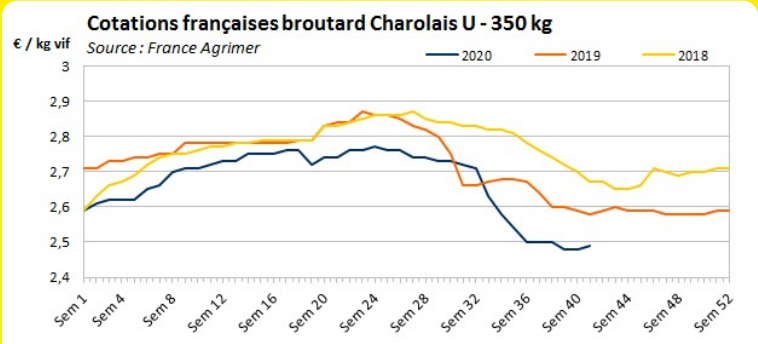
Octobre 2020



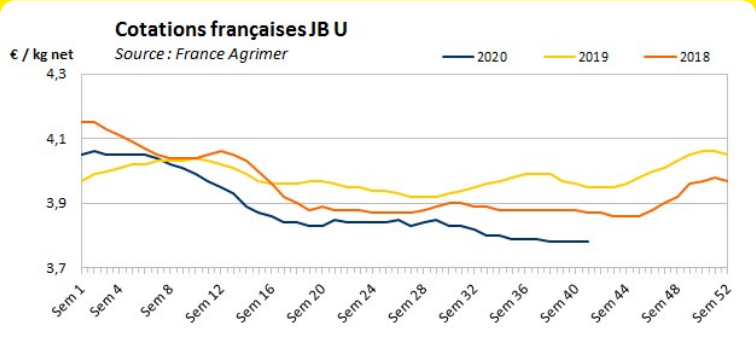
JEUNES BOVINS ET BROUTARDS



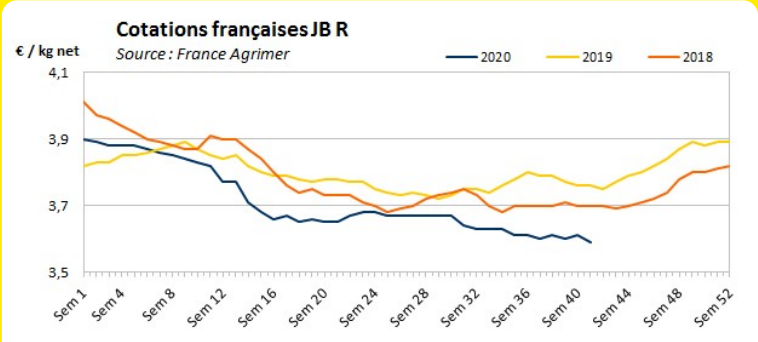
Semaine 41 : 2,65 € / kg vif
Evolution par rapport au mois précédent : 0,0 %
Evolution par rapport à 2019 : - 5,4 %



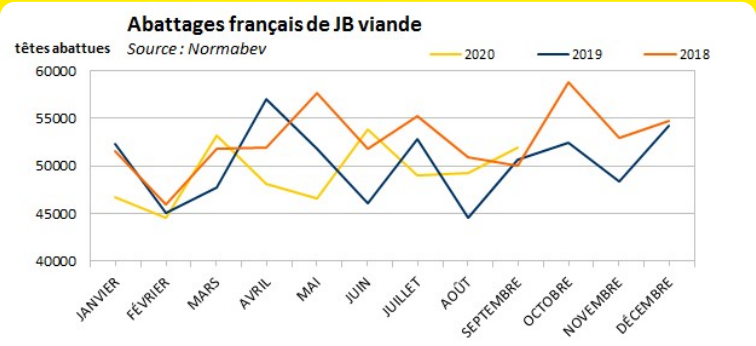
Semaine 41 : 2,49 € / kg vif
Evolution par rapport au mois précédent : - 0,4 %
Evolution par rapport à 2019 : - 3,5 %



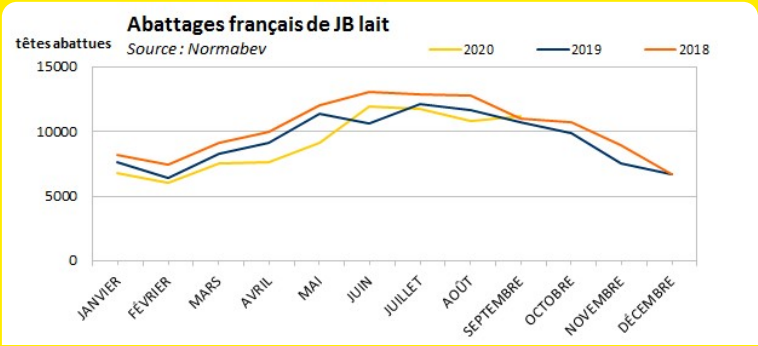
Semaine 41 : 3,78 € / kg net
Evolution par rapport au mois précédent : - 0,3 %
Evolution par rapport à 2019 : - 4,3 %



Semaine 41 : 3,59 € / kg net
Evolution par rapport au mois précédent : - 5,3 %
Evolution par rapport à 2019 : - 4,5 %



Evolution par rapport au mois précédent : + +5,3 %
Evolution par rapport à 2019 : + 2,4 %
Ecart cumulé / 2019 : - 4 741 têtes (- 0,2 %)



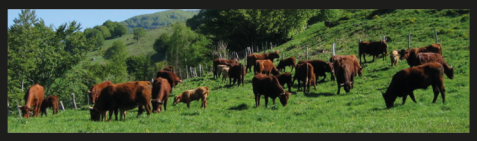
Evolution par rapport au mois précédent : + 3,0 %
Evolution par rapport à 2019 : + 4,6 %
Ecart cumulé / 2019 : - 5 234 têtes (- 1,2 %)

La cotation du Charolais U de 450 kg a perdu 8% en deux mois à 2,34 €/kg en semaine 36. Le marché du JB fini en Europe est lourd, particulièrement en Italie où les viandes polonaises et espagnoles ont fini par s'implanter en GMS. Les cours français des animaux plus légers sont également orientés à la baisse alors qu'ils augmentaient l'an dernier à la même époque. La cotation du Charolais U de 350 kg a perdu 21 centimes en 5 semaines pour tomber à 2,50 €/kg vif en semaine 36, soit -6% /2019. Celle du Limousin E de 300 kg se situait à 2,90 €, soit -7% /2019 (la baisse en juin était de 4%) et celle du Croisé U de 300 kg à 2,79 €/kg, -2% /2019. Globalement, toutes les catégories de mâles sont impactées par la lourdeur des marchés italien et espagnol.

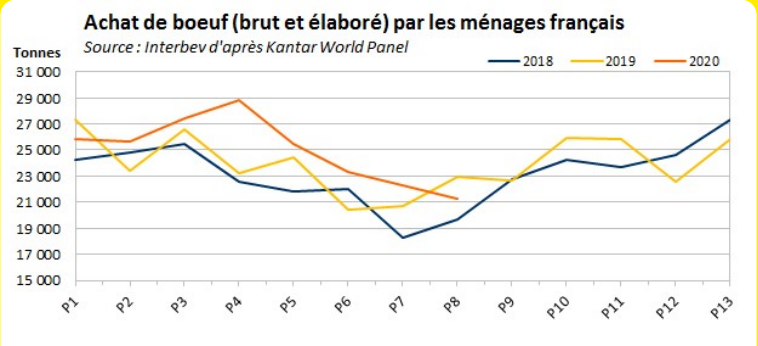
Conjoncture

Bovins Viande

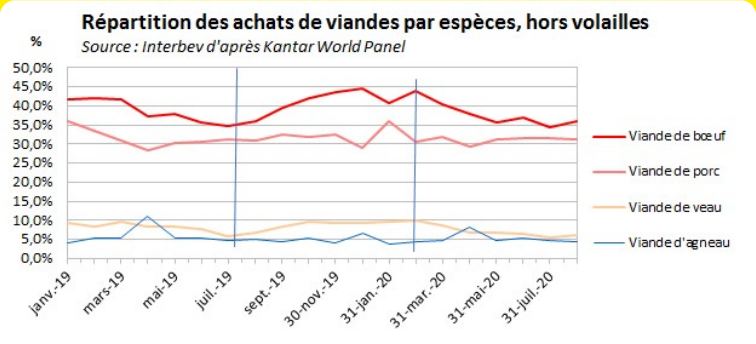
Octobre 2020

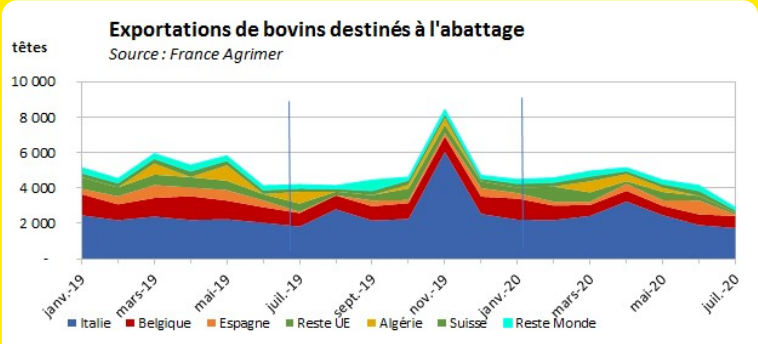


DÉBOUCHÉS : CONSOMMATION ET EXPORTATIONS



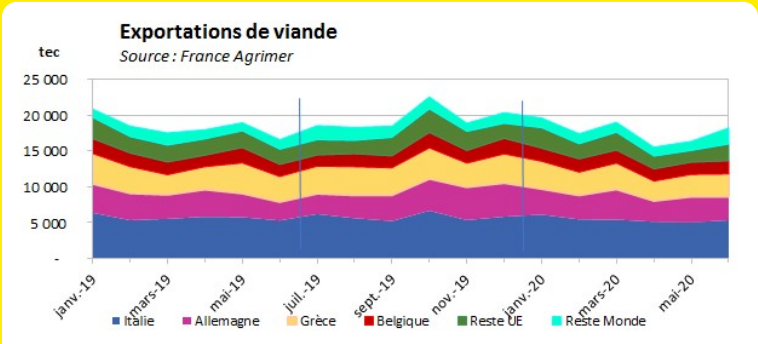
Evolution par rapport au mois précédent : - 4,6 %
Evolution par rapport à 2019 : - 7,5 %
Ecart cumulé / 2019 : + 10 781 t (+ 5,7 %)





	Période 8 août-2020		*Cumul N / N-1*	
	Evolution par rapport à 2019	**Part dans les achats de viande**	**Evolution par rapport à 2019**	**Part dans les achats de viande**
Viandes hors volailles	**- 4 901 t (- 7,7 %)**	**100 %**	**+ 30 376 t (+ 6,2 %)**	**100 %**
Boeuf	- 1 724 t (- 7,5 %)	36,1 %	+ 10 781 t (+ 5,7 %)	38,2 %
Veau	- 630 t *(- 14,8 %)*	6,2 %	- 472 t *(- 1,2 %)*	7,5 %
Agneau	- 655 t *(- 20,3 %)*	4,4 %	- 1 699 t *(- 5,9 %)*	5,2 %
Porc	- 1 238 t *(- 6,3 %)*	31,3 %	+ 10 773 t *(+ 7,0 %)*	31,6 %

Écart cumulé /2019 :
Union-Européenne : - 23 062 t , soit - 78,9 %
Pays Tiers : - 1 350 t, soit - 24,0 %



Écart cumulé /2019 :
Italie : - 4,9 % **Allemagne :** + 0,5 % **Grèce** : - 9,0 %
Reste UE : - 43,7 %

Après plusieurs mois de forte hausse, les achats des ménages sont affichés en recul au mois d'août. La canicule du début du mois et le pic de fréquentation de la restauration hors domicile peuvent en partie expliquer la baisse par rapport à août 2019. Toutefois, ces fortes variations sont à remettre dans le contexte du caractère atypique de l'année 2020, du fait de l'épidémie de Covid-19. Il est à noter que sur l'ensemble de l'année, Kantar relève des achats de viande de boucherie en hausse, tirés par le bœuf (+5,6%) et le porc (+6,8%). La viande hachée de bœuf affiche même une progression de près de 12% sur l'année (+11,9%). Après plusieurs mois de crise sanitaire, on peut également noter un rééquilibrage des circuits : par rapport à février, les circuits généraliste ont perdu 1 point de part de marché sur les viandes de boucheries (de 80,5% à 79,5%), au profit des circuits spécialisés, et notamment les boucheries artisanales (de 19,5% de PDM en février à 20,5% en août).